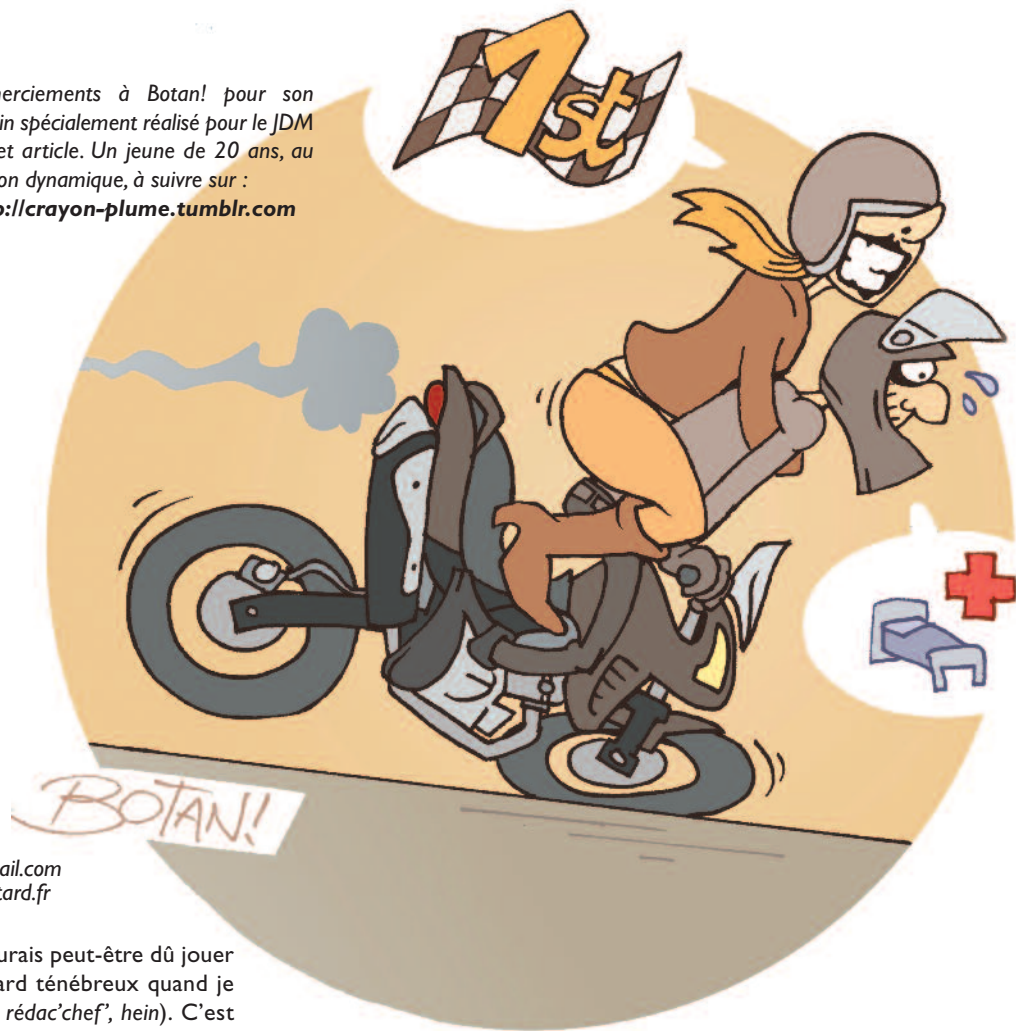


Remerciements à Botan! pour son dessin spécialement réalisé pour le JDM et cet article. Un jeune de 20 ans, au crayon dynamique, à suivre sur : <http://crayon-plume.tumblr.com>

La grève du sac de sable



Par Cigalou.
cigalouviedemotard@gmail.com
Son blog : <http://viedemotard.fr>



“ Tu me fais faire un tour, dis ? ”. J’aurais peut-être dû jouer un peu moins sur la corde motard ténébreux quand je draguais Coco (*ma Coco, pas la rédac’chef’, hein*). C’est comme ça qu’on s’est retrouvés comme deux guignols sur mon 125 DR, équipés de bric et de broc. Première fois qu’une fille montait derrière moi, première fois qu’elle montait derrière un mec. Évidemment, j’ai voulu lui montrer les beaux points de vue de mon bled. *Quel lover*. Nous voilà donc partis cahin-caha dans la garrigue. Il nous a fallu moins de 3 km pour se prendre une gamelle, j’avais un peu présumé de la puissance de ma machine face à une “montée impossible” où je voulais faire de l’esbroufe. Coco se relève égratignée et pleine de terre. *Aïe, aïe, aïe. “C’était génial !” Ok, mon petit Cigalou, celle-là, tu feras la vaisselle et le ménage s’il faut, mais faut qu’elle te garde...*

Deux mois plus tard, on passait au gros cube. Je dis “on” car depuis cette aventure en 125, c’est en équipe qu’on concevait la moto. Elle m’a fait réciter mes fiches du permis et je crois que le jour J, elle stressait encore plus que moi. Dès que j’ai eu le fameux papier rose en poche, nous avons fait trois fois le tour de la Provence, commettant ensemble toutes les “erreurs de jeunesse” au guidon : arsouilles, sorties de route, re-arsouilles, erreurs de navigation, photos souvenirs avec les radars. Bien sûr, il y eut quelques coups de boule sur des freinages un peu trop brutaux, quelques “je-me-raccroche-dubout-de-l’index” lors de démarrages un peu violents. Mais très vite, nous avons formé cette espèce d’être bicéphale que sont le pilote et sa passagère.

Coco, souvent elle se plaint que je danse comme un pied (enfin, surtout que je ne danse pas du tout). Mais quand on est ensemble sur notre moto, c’est une valse entraînante que nous exécutons. Avec souplesse nos corps se penchent de concert à droite et à gauche, au rythme endiablé des virages. Cette chorégraphie millimétrée n’est rendue possible que par la confiance absolue qui doit exister entre nous. Quand je jette ma roue avant dans une épingle, je sais qu’elle ne me déséquilibrera pas. Quand j’accélère pour doubler une bagnole, elle sait que ça passera.

Au lieu de faire des tests à la con dans Biba ou d’aller voir le psy, si tu veux savoir si ton couple fonctionne, va faire une balade à moto. Tu seras vite fixé.

Yvelines, 74), avec un chocolat chaud dans une taverne romantique à mi-parcours. Bien sûr, on serait rentrés avant que le froid tombe. Sauf que je me suis paumé, qu’on a jamais trouvé ces foutus 17 virages, que tous les bistrotts étaient fermés à part un PMU cradingue où on

L’hiver dernier, j’ai eu super peur. Coco s’est mise en grève. Faut dire que je n’ai pas vraiment assuré sur ce coup-là. En plein mois de décembre, un doux rayon de soleil hivernal illuminant l’appartement, je lui ai vendu une balade bucolique en Chevreuse (dans les Yvelines, 74), avec un chocolat chaud dans une taverne romantique à mi-parcours. Bien sûr, on serait rentrés avant que le froid tombe. Sauf que je me suis paumé, qu’on a jamais trouvé ces foutus 17 virages, que tous les bistrotts étaient fermés à part un PMU cradingue où on n’a pas osé s’arrêter et qu’on a fini par rentrer à la nuit – glaciale – par l’autoroute. Sorbet à peine vivant, Coco m’a juré qu’elle ne remonterait plus jamais derrière moi.

Alors ce fut un coup dur. Faire de la moto tout seul ? De temps en temps, j’dis pas, ça peut être sympa. Mais bordel, si la selle a deux places, c’est parce qu’à deux c’est mieux qu’à un, non ? Et puis, la moto c’est notre truc à nous. Y’en a ils ont un clébard ou un chat, nous on a un V-Strom. Ça fait moins de poils.

Alors j’ai sorti le grand jeu pour qu’elle remonte en selle, je lui ai offert ce à quoi aucune fille ne peut résister. Tu l’as déjà compris, je lui ai offert... *Comment ça une bague ? Meuh non, elle s’en tape des bijoux. Laisse moi finir* : je lui ai offert un beau casque replica.

En tout, la grève de la passagère aura bien duré deux jours avant qu’elle ne craque et reparte balader à bécane. *Une éternité...* ■